

DEFIS *Sud*

► Dossier :

**Musiques du monde,
reflets du monde**

► Mauritanie :

Ouverture difficile

► Érythrée :

**La situation des réfugiés
soudanais**

► Genre :

Affectation de budgets





Une publication de SOS Faim
Action pour le développement

Depuis 1964 en Belgique, et depuis 1993 au Grand-Duché du Luxembourg, SOS Faim s'est assigné deux objectifs principaux : d'une part appuyer des actions de développement dans les pays du Sud et, d'autre part, informer les publics européens aux réalités de ces pays.

C'est dans cette dernière perspective que, depuis 1990, SOS Faim publie Défis Sud.

Défis Sud poursuit précisément plusieurs objectifs :

- ▶ témoigner des richesses culturelles, sociales, économiques, ... des pays du Sud ;
- ▶ dénoncer les inégalités, ainsi que leurs causes, qui règnent entre les différents pays ;
- ▶ offrir des éléments d'analyse du mal-développement de la planète ;
- ▶ donner la parole à des observateurs et des acteurs du Sud ;
- ▶ ouvrir des espaces de débat concernant les politiques de coopération ;
- ▶ formuler des propositions pour améliorer et renforcer la coopération entre le Nord et le Sud ;
- ▶ diversifier les regards qui sont portés sur les sociétés du Sud.

Tous les numéros de Défis Sud font l'objet d'une brève présentation sur le site web www.sosfaim.be. Ils peuvent être commandés au départ de ce même site.

Outre une distribution en Europe, Défis Sud, par des formules de parrainage, est également diffusé dans des communautés d'Afrique francophone. Pour toute information sur ces formules de parrainage, vous pouvez vous adresser à SOS Faim à Bruxelles ou à Luxembourg.

SOS FAIM ASBL

Action pour le développement

Belgique
Rue aux Laines, 4
B-1000 BRUXELLES
Tél. 32 - (0)2 511 22 38
E-mail : info@sosfaim.be
Site Web : www.sosfaim.be

SOS FAIM ASBL

Action pour le développement

Luxembourg
Rue du Canal, 9
L-4050 ESCH/ALZETTE
Tél. : 352 - 49 09 96
E-mail : info@sosfaim.org
Site Web : www.sosfaim.org

Signature " Quand le lion épousa la brebis "

Un conte de
Albakaye
Ousmane Kounta

Albakaye Ousmane Kounta est malien. Originaire de Tombouctou, il est l'auteur de romans (" Les sans repères "), de nouvelles (" Le fils de la folle "), d'ouvrages pour enfants (" Le complot de chèvres ") et de contes.



Quand le lion épousa la brebis " est extrait du recueil " Contes de Tombouctou et du Macina ", une série de neuf contes tirés du patrimoine culturel malien. Défis Sud en a repris et adapté de larges extraits illustrés. Voici donc l'histoire d'un lion qui épouse, en ville, une brebis avant de la ramener dans la forêt. Les autres animaux ne peuvent encaisser l'événement...

" Le lion, notre roi, se marier avec une brebis, quel scandale ! "

" Et quelle honte ", murmurèrent les quadrupèdes, " plutôt marier un crapaud à une chamelle ! "

Cependant, seule la hyène, profondément en choc, réfléchissait encore :

" Malgré tout ce qu'on pense de moi, je vais quand même montrer que les qualificatifs de lâche et de poltron qu'on m'attribue ne sont que purs mensonges et viles médisances ", se dit-elle.

Elle vint trouver le lion chez lui, à la tombée du jour. " Majesté Lion ", dit-elle, " il est clair pour tout le monde que tu es le plus puissant, le plus respecté et le plus majestueux de tous les animaux de la terre, mais laisse-moi te dire que ta réputation est aujourd'hui au plus bas, selon le sondage que j'ai fait. Car tu as pris comme épouse une sorte d'individu niais et bête qui ne lève jamais la tête, même vers le ciel qui l'a créé. Vraiment, tu ne mérites pas pareille épouse, tu fais traîner ton nom dans la boue. Dévorons-la donc et laisse-moi ensuite aller te chercher une femme digne de ta grandeur ! "

Le lion renvoie la hyène, affirmant qu'il ne dévorera pas l'épouse qu'il aime. La hyène, pas découragée, revient à la charge la nuit suivante, sans plus de succès... Ignorant ce manège, la brebis s'empressait pourtant d'honorer l'amie de son

époux, lui réservant les meilleurs coussins...

La nuit suivante, la hyène vint cette fois en courant, bien vite, à grandes enjambées près du lion : " Ah ! Ah ! Majesté ! As-tu appris ce que j'ai appris ? "

" Quoi donc ", dit le lion.

" Il paraît que lorsque l'eau de pluie touche à la peau des brebis, il y a une maladie qu'on appelle la gale qui leur enlève tous les poils jusqu'aux oreilles et aux pattes. Elle leur tanne la peau jusqu'à la chair rouge. Une sorte de lèpre, quoi ! Cette lèpre s'attaque aussitôt à son conjoint et lui cause les mêmes maux. Tu te vois, toi, sans crinière et sans cils, sans pelage et sans queue ? La peau tannée jusqu'à la chair comme un poulet égorgé et plumé, avec des mouches partout ? "

La hyène convainc ainsi le lion de sacrifier une épouse si dangereuse et ce dès la nuit tombée, avant les premières pluies de l'hivernage. Pourtant, une vieille femme prévient la brebis du danger qu'elle court et de la félonie de la hyène. Elle lui donne aussi une astuce pour sauver sa peau : une petitealebasse remplie de miel...

La brebis continua son chemin vers sa maison, la petitealebasse en main. La hyène était là, comme d'habitude, la dénigrant. Elle entra et salua. Et, pour entrer dans la pièce, sauta par-dessus les jambes étalées du lion son mari : " Sacrilège ! " Cria le lion. " Sauter par-dessus les pieds de son mari ! Quel irrespect ! Quel déshonneur ! Pourquoi donc as-tu fais cela ? "

" Pardonne-moi, mon cher mari, je ne savais pas que cela est une offense. "

" Non, pas une offense, mais cela présage d'un malheur que toi, tu veux porter dans ma maison ! "

Le lion, encouragé par la hyène, sauta sur sa femme, gueule ouverte.





» La brebis eut le temps de reculer, de se mettre de côté et de jeter la petite calebasse et son contenu dans la gueule du lion avant que ses pattes de devant ne touchent le sol. Dans son saut, le lion eut le temps de goûter et aussi d'apprécier la saveur du liquide qui lui monta à la tête. Il poussa un soupir de jouissance et de satisfaction : " dis-moi, chère épouse, où donc as-tu eu ce breverage ? "

" Il y a ", répondit la brebis, " dans la forêt d'à-côté, des collègues lions comme toi, mais moins puissants et moins majestueux, qui ont assemblé toutes les hyènes pour leur presser le ventre afin de faire sortir par leur derrière ce liquide dont ils remplissent des outres entières. Sachant que je suis ta femme, et pour gagner tes faveurs, ils m'ont donné, en guise d'échantillon et de présent pour notre mariage, ce liquide tout récemment découvert par pressage des ventres d'hyènes... "

nauséabondes, des morceaux d'os et aussi des graines de goyaves et des noyaux de mangues car il arrivait en ces temps-ci à la hyène d'en

faire son dessert... Le lion trouva que ceci n'avait aucune ressemblance avec le miel, ni par la vue, ni par le goût, ni même par le toucher. Il crut cependant que le liquide tant apprécié était là-bas, pas très loin, dans le ventre. Que ce qui était sorti là n'était que le prélude. Il reprit la hyène, la lança bien haut et pressa encore plus fort sur sa poitrine contre le tronc d'un grand arbre. Le cœur de la hyène se rompit, il en sortit du sang tout rouge. Avant que le lion sache que le miel ne sort pas du ventre de l'hyène, celle-ci n'était plus de ce monde. Ainsi finissent tous les mouchards...

Le lion attrapa l'hyène, si mauvaise conseillère, la lança par terre et pressa son ventre.

Il n'en sortit évidemment pas de miel mais de petites crottes

Le lion fit pourtant un bon repas de la hyène : En ces temps-là, pendant la grande sécheresse des années 70 et 80 dans les pays du Sahel, le gibier était bien rare. Malgré cela, il y avait l'amour, même des amours impossibles comme celles du lion et de la brebis, car l'amour est plus fort que la misère et la guerre. ☐



D'après
" Quand le lion épousa la brebis ",
in " Contes de Tombouctou et
du Macina ", recueil d'Albakaye Ousmane
Kounta, L'Harmattan, 1987.